

ÉVALUATION EXTERNE NON CERTIFICATIVE 2013

LECTURE ET PRODUCTION D'ÉCRIT

RÉSULTATS ET COMMENTAIRES

5^e ANNÉE DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

INTRODUCTION

En octobre 2013, tous les élèves de 3^e et 5^e années primaires ont participé à une évaluation externe non certificative en lecture et production d'écrit. Pour les élèves de 4^e année secondaire, l'épreuve ne portait que sur la lecture.

OBJECTIF DU DOCUMENT

Cette publication vous permet de situer l'état des acquis de vos élèves par rapport à celui des autres élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les résultats sont présentés pour l'ensemble des élèves en Fédération Wallonie-Bruxelles mais également en distinguant la nature de l'implantation fréquentée : en encadrement différencié¹ (« en ED ») ou hors encadrement différencié (« hors ED »).

Ce document présente successivement les résultats globaux des élèves, la distribution des résultats des classes et la proportion des élèves ayant réussi chaque item, ceux-ci étant regroupés par texte. Vous pourrez également prendre connaissance de l'avis des enseignants de l'échantillon sur le niveau de difficulté des items. Il sera représenté de la façon suivante :

Trop facile —  79 % — Trop difficile

La taille de chacun des trois segments est proportionnelle au nombre d'enseignants ayant sélectionné chacune des catégories (trop facile, adaptée ou trop difficile). Le pourcentage indiqué dans le segment bleu correspond toujours à la proportion d'enseignants jugeant le niveau de difficulté de la question adapté.

Les résultats ne peuvent être comparés valablement à ceux de l'évaluation externe non certificative en lecture de 2010, car les compétences n'ont pas été évaluées par les mêmes questions. Il s'agit plutôt d'établir de nouveaux constats en situant les résultats de vos élèves par rapport à ceux de l'ensemble des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Deux procédures existent pour mettre vos résultats en perspective avec ceux-ci : soit reporter les résultats de votre classe dans ce document papier, soit insérer (par un simple copier/coller) les données de vos élèves, dans les nouvelles grilles disponibles sur notre site. Les résultats présentés dans ce document ont été intégrés dans ces nouvelles grilles.

www.enseignement.be/evaluationsexternes

¹ Catégories 1, 2, 3a, 3b, 4 et 5

RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES

COMPRÉHENSION DE TEXTES

Les résultats de l'évaluation externe non certificative visaient à établir un diagnostic des acquis et des faiblesses des élèves en début de 5^e année primaire, concernant la compréhension de textes de structure informative variée. Quatre textes ont été soumis aux élèves : deux textes longs et deux textes courts. Ces textes étaient intégrés dans une revue animalière à destination des enfants.

Plus de 80 % des enseignants de l'échantillon ont estimé que les textes étaient adaptés. La moyenne au test de lecture est de 60 % pour l'ensemble des élèves, 64 % pour ceux qui fréquentent une implantation qui n'est pas en encadrement différencié et 52 % pour ceux qui fréquentent une implantation en encadrement différencié. On observe d'importantes différences de résultats selon le texte : le résultat moyen des deux textes longs dépasse à peine les 50 %, contrairement aux deux textes plus courts dont les résultats moyens sont nettement supérieurs (60 % et 74 % de réussite).

RÉSULTATS GLOBAUX DES ÉLÈVES

	Élèves en FWB ²	Élèves hors ED ³	Élèves en ED ⁴	Avis sur la difficulté du document
Ensemble du test de lecture (68 items)	60 %	64 %	52 %	
La chauvesouris : petite fée qui danse dans la nuit... (22 items)	55 %	58 %	46 %	81 %
Le débat de la semaine : les petits carnivores posent-ils des problèmes dans nos régions (7 items)	60 %	64 %	49 %	95 %
Trucs et astuces des animaux pour passer l'hiver sans encombre... (21 items)	54 %	58 %	46 %	83 %
Ne prenez pas la chouette pour la femelle du hibou ! (18 items)	74 %	77 %	66 %	89 %
Sous-scores pour certaines compétences				
Dégager des informations explicites (25 items)	64 %	67 %	55 %	
Découvrir des informations implicites (17 items) ⁵	61 %	64 %	53 %	
Percevoir le sens global afin de pouvoir reformuler l'information (14 items)	59 %	63 %	49 %	
Percevoir le sens global afin de pouvoir utiliser l'information (12 items)	53 %	56 %	44 %	

Le tableau fournit également les scores moyens pour les principales compétences évaluées en lecture. Si les résultats aux questions portant sur la recherche d'informations explicites, implicites ou de sens global sont assez proches (entre 59 % et 64 %), Percevoir le sens global en vue d'utiliser l'information pose en revanche davantage de difficultés aux élèves (53 % de réussite).

Un écart compris entre 11 % et 15 % selon les cas sépare le résultat moyen des élèves qui fréquentent une implantation en encadrement différencié de celui des élèves des implantations hors encadrement différencié. Ceci signifie que si vous travaillez dans une implantation qui n'est pas en encadrement différencié, il convient de comparer les résultats moyens de vos élèves à ceux qui apparaissent dans la colonne « Élèves hors ED » et inversement, de façon à comparer vos résultats à ceux d'un public plus proche du vôtre.

² Les résultats portent sur un échantillon représentatif de 3 262 élèves issus de 205 classes (2 329 hors ED et 933 en ED).

³ Hors ED : élèves fréquentant une implantation ne bénéficiant pas d'un encadrement différencié.

⁴ En ED : élèves fréquentant une implantation bénéficiant d'un encadrement différencié.

⁵ Contrairement à ce qui est mentionné dans le *Dossier de l'enseignant*, les items 53 et 57 sont centrés sur le dégagement d'informations implicites.

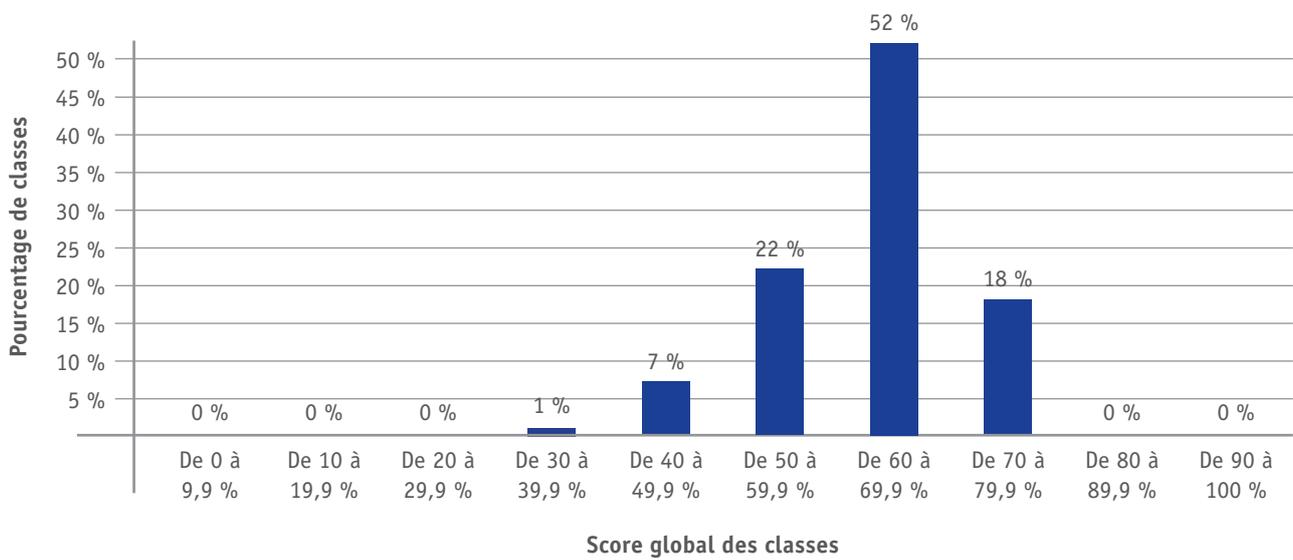


DISTRIBUTION DES RÉSULTATS DES CLASSES

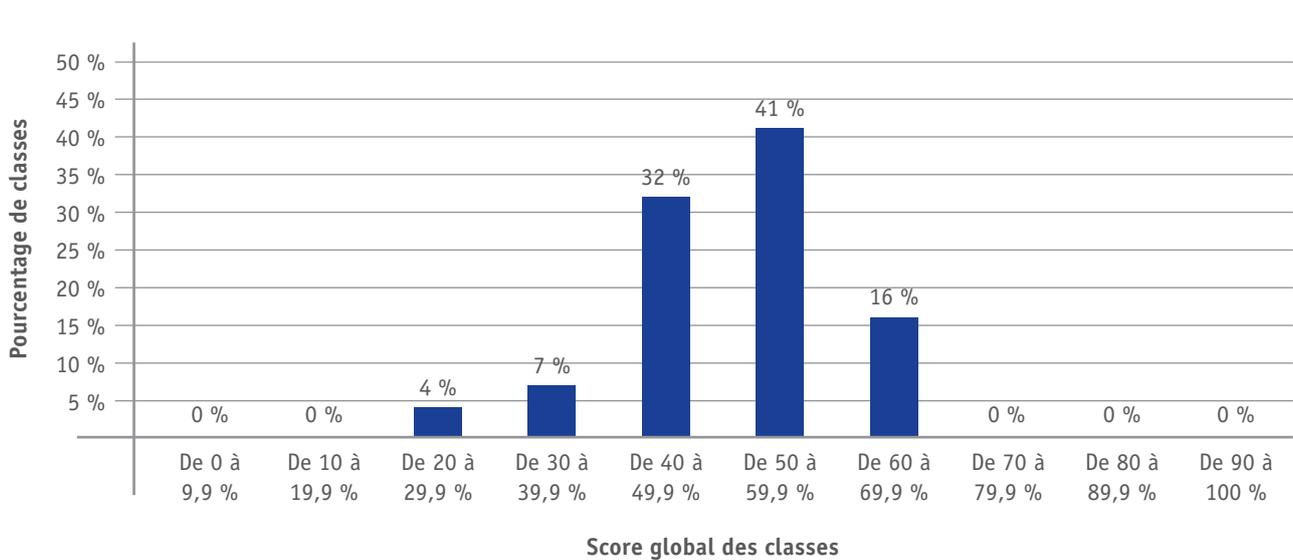
Les scores des classes⁶ au test de compréhension de textes se répartissent comme suit pour les classes « hors ED » (Graphique 1A) et pour les classes « en ED » (Graphique 1B). Cette présentation des résultats permet de comparer le score moyen de votre classe à celui des autres classes en fonction du contexte dans lequel vous travaillez. Par exemple, si le score moyen de votre classe se situe entre 60 % et 69,9 % et qu'elle ne fait pas partie des classes en encadrement différencié, vous êtes dans une situation semblable à 52 % des classes qui sont dans la même situation que vous (Graphique 1A). Si votre classe fait partie des classes en encadrement différencié, vous faites partie des 16 % des meilleures classes en encadrement différencié (Graphique 1B).

Au-delà du score moyen de votre classe, il est intéressant de vérifier si certaines parties de l'épreuve ont posé des difficultés généralisées à tous les élèves ou si ce sont quelques élèves qui ont massivement échoué à l'épreuve. Chaque cas demandera de mettre en place des actions différentes.

GRAPHIQUE 1A – Distribution du score global « hors ED » à l'épreuve de compréhension de textes



GRAPHIQUE 1B – Distribution du score global des classes « en ED » à l'épreuve de compréhension de textes



⁶ Moyenne des résultats des élèves de chaque classe.

RÉSULTATS PAR ITEM

Cette partie fournit les résultats par item ainsi que l'avis des enseignants sur leur difficulté. En comparant les données des tableaux avec celles de vos élèves, vous pourrez examiner dans quelle mesure les faiblesses et les points forts de vos élèves sont plus ou moins proches de ceux de l'échantillon. Par la suite, l'analyse décrit les caractéristiques des questions les mieux réussies (plus de 70 % de réussite), moyennement réussies (entre 50 % et 70 % de réussite) et les moins bien réussies (réussite inférieure à 50 %).

TEXTE - *La chauvesouris : petite fée qui danse dans la nuit...*

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
Q1	1	80 %	84 %	70 %		91 %
Q2	2	70 %	76 %	56 %		88 %
Q3	3	46 %	50 %	37 %		86 %
Q4	4	64 %	71 %	47 %		86 %
Q5	5	40 %	43 %	30 %		64 %
Q6	6	72 %	75 %	65 %		90 %
Q7	7	34 %	38 %	25 %		71 %
Q8	8	39 %	43 %	32 %		37 %
	9	31 %	34 %	25 %		40 %
Q9	10	62 %	64 %	53 %		74 %
Q10	11	72 %	75 %	66 %		93 %
Q11	12	66 %	69 %	60 %		88 %
Q12	13	65 %	69 %	54 %		86 %
	14	34 %	36 %	28 %		73 %
Q13	15	65 %	68 %	55 %		78 %
	16	58 %	64 %	45 %		82 %
Q14	17	57 %	61 %	48 %		84 %
Q15	18	48 %	51 %	40 %		78 %
Q16	19 (1/1)	28 %	30 %	23 %		56 %
	19 (0,5/1)	22 %	23 %	19 %		
Q17	20	27 %	29 %	20 %		69 %
Q18	21	55 %	58 %	46 %		89 %
	22	78 %	80 %	71 %		87 %

D'une manière générale, une majorité des enseignants estime que les questions sont adaptées aux élèves, si ce n'est celles nécessitant de mettre en relation une définition du dictionnaire avec des informations du texte (items 8 et 9), jugée trop difficile par environ 60 % des enseignants.

Les questions réussies par la majorité des élèves, nécessitent de reconnaître que ce texte a avant tout une vocation informative (item 1), et d'identifier une information ponctuelle du texte, sans que la question précise clairement où l'information se situe dans le texte :

- le sens du mot « patagium » (item 11 - 70 % de réussite) ;
- l'endroit où l'on trouve des informations sur le nombre de petits (item 22 - 78 % de réussite) ;
- la raison pour laquelle la chauvesouris a des griffes (item 6 - 72 % de réussite) ;
- et la raison pour laquelle l'auteur conseille de poser un journal sur le sol (item 2 - 70 % de réussite).

Dans les questions moyennement réussies, on retrouve majoritairement des questions qui nécessitent d'identifier des informations précises dans le texte et dont la réponse attendue est brève :

- 3 espèces de chauvesouris (item 10 – 62 % de réussite) ou 2 endroits où habitent les chauvesouris en hiver (item 13 – 65 % de réussite) ;
- quelques informations essentielles sur la vie de la chauvesouris : le moment auquel naissent les petits (item 15 – 65 % de réussite) ; le type d'activités faites en hiver (item 16 – 58 % de réussite) ; le phénomène d'écholocation (item 12 – 66 % de réussite) ;
- l'endroit du texte où l'auteur envisage le mode de vie des chauvesouris, sans que les titres n'aident au repérage (item 21 – 55 % de réussite).

Dans certaines de ces questions, l'élève doit émettre un jugement sur une problématique des chauvesouris en référence au texte : les chauvesouris peuvent-elle attaquer des enfants pendant la journée (item 17 – 57 % de réussite) ou les chauvesouris sont-elles utiles (item 4 – 64 % de réussite) ?

Pour répondre correctement aux questions les moins bien réussies, les élèves sont amenés à rédiger une réponse nuancée amenant à :

- comparer une définition du dictionnaire et celle fournie dans le texte à propos de la chauvesouris (item 8 – 39 % et item 9 – 31 % de réussite) ;
- expliquer pourquoi l'on compare l'école maternelle et l'éducation des petits des chauvesouris (item 19 – 28 % de réussite) ;
- identifier le rôle particulier des ailes (item 3 – 46 % de réussite) et des oreilles (item 20 – 27 % de réussite) pour ces mammifères.

Dans ces questions, les élèves doivent également montrer qu'ils parviennent à :

- identifier les éléments du texte précisant que toutes les chauvesouris ne sont pas insectivores (item 5 – 40 % de réussite) ou qu'il n'existe qu'une sorte de mammifère volant (item 18 – 48 % de réussite) ;
- retrouver deux expressions utilisées par l'auteur en vue d'expliquer que la chauvesouris diminue son activité en hiver (item 7 – 34 % de réussite) ;
- dégager la période de chasse des chauvesouris (item 14 – 34 % de réussite).

Une grande disparité de réussite apparaît entre les réponses apportées aux questions de ce texte. Celle-ci ne semble pas s'expliquer par la compétence mise en jeu dans les items : tant dans les questions les mieux réussies que dans les autres, on retrouve des questions visant à dégager des informations explicites, découvrir des informations implicites ou percevoir le sens global. En revanche, la précision ou la nuance attendue dans la réponse semble être un facteur déterminant dans la difficulté des questions.

TEXTE - Le débat de la semaine : les petits carnivores posent-ils des problèmes dans nos régions ?

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
Q19	23	44 %	61 %	38 %	75 %	
Q20	24	70 %	74 %	59 %	77 %	
Q21	25	68 %	74 %	54 %	89 %	
Q22	26	69 %	73 %	59 %	80 %	
Q23	27	34 %	37 %	27 %	51 %	
Q24	28	69 %	74 %	57 %	90 %	
	29	54 %	56 %	47 %	83 %	

En majorité, les enseignants ont estimé que le texte et les questions étaient adaptés aux élèves. Pourtant aucune question n'est réussie par plus de 70 % des élèves.

Dans les questions moyennement réussies, il s'agit :

- de comprendre les arguments du texte en référence à la question posée (item 25 – 68 % de réussite ; item 29 – 54 % de réussite et item 28 – 69 % de réussite) ;
- de mettre en relation certains arguments du texte avec ceux défendus par des associations, dans des situations où le lien est assez explicite : protection des oiseaux (item 26 – 69 % de réussite) ou intérêt des agriculteurs (item 24 – 70 % de réussite).

Les questions les plus complexes nécessitent :

- la mise en relation d'un argument du texte avec ceux défendus par les chasseurs (item 27 - 34 % de réussite). Ce taux particulièrement faible de réussite s'explique sans doute par la nécessité de réaliser une inférence en faisant appel à des connaissances personnelles (les faons et les lièvres sont les proies des chasseurs) ;
- le balayage de l'ensemble du texte en vue de repérer 5 animaux menacés par les petits carnivores (item 23 – 44 % de réussite). Bien plus qu'un « simple » repérage d'informations explicites, cet exercice nécessite de comprendre finement le débat soulevé dans ce texte.

Malgré sa longueur réduite, la familiarité du vocabulaire utilisé ainsi que l'avis très favorable des enseignants par rapport à ce texte, aucune question n'est réussie par une large majorité d'élèves. On peut penser que bon nombre d'élèves ont été déroutés par la nature même des informations présentées dans le texte qui, d'emblée plonge le lecteur au cœur d'un débat contradictoire sur un sujet d'actualité sans doute peu familier pour un certain nombre d'élèves.

TEXTE - Trucs et astuces des animaux pour passer l'hiver sans encombre...

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
Q25	30	73 %	76 %	67 %		87 %
Q26	31	53 %	54 %	51 %		87 %
Q27	32	51 %	58 %	33 %		84 %
Q28	33	76 %	79 %	69 %		87 %
Q29	34	32 %	36 %	23 %		66 %
Q30	35	26 %	28 %	21 %		70 %
Q31	36	69 %	73 %	61 %		91 %
	37	66 %	69 %	58 %		92 %
	38	67 %	70 %	60 %		91 %
	39	36 %	38 %	29 %		91 %
Q32	40	60 %	64 %	51 %		85 %
Q33	41	61 %	64 %	53 %		84 %
	42	59 %	62 %	53 %		84 %
	43	43 %	46 %	37 %		78 %
	44	68 %	70 %	63 %		88 %
	45	53 %	57 %	42 %		73 %
Q34	46	50 %	55 %	36 %		73 %
Q35	47	52 %	53 %	49 %		65 %
Q36	48	48 %	51 %	40 %		64 %
	49	44 %	49 %	32 %		68 %
Q37	50	56 %	60 %	45 %		71 %

L'ensemble des questions portant sur ce texte ont été considérées comme adaptées par une majorité des enseignants interrogés. Pourtant les pourcentages de réussite sont très contrastés, et ce, quelle que soit la compétence évaluée.

Les questions réussies par une majorité d'élèves nécessitent d'identifier l'idée principale du texte (item 30 – 73 % de réussite) et de décrire la stratégie des animaux qui hibernent pour passer l'hiver (item 33 – 76 % de réussite).

Parmi les questions moyennement réussies, on retrouve des questions qui amènent à dégager des informations explicites liées aux stratégies utilisées par différents animaux pour passer l'hiver (item 41 – 66 % de réussite ; item 42 – 59 % de réussite ; item 44 – 68 % de réussite ; item 45 – 53 % de réussite ; item 36 – 69 % de réussite ; item 37 – 66 % de réussite ; item 31 – 53 % ; item 38 – 67 %).

On retrouve également des questions nécessitant de découvrir des informations implicites concernant le rôle des photos et du texte qui les accompagne (item 47 – 52 % de réussite) ou concernant la couleur du pelage de l'hermine en hiver (item 32 – 51 % de réussite). Enfin, certaines questions moyennement réussies nécessitent d'analyser une anaphore (item 40 – 60 % de réussite) et de réaliser une analyse assez fine au niveau d'un bref passage du texte pour préciser le sens d'un mot en référence au contexte (item 50 – 56 % de réussite).

Les questions les plus complexes nécessitent également des traitements variés des informations du texte :

- identifier des informations explicites (item 39 – 36 % de réussite et item 43 – 43 % de réussite) ; dans un cas (item 39) on peut penser que cette information entre en contradiction avec une croyance fautive liée au fait que les écureuils hibernent et dans l'autre cas (item 43), l'identification du truc utilisé par le chevreuil demande une lecture attentive (car le nom de cet animal n'est pas évoqué sous le titre « on dit de ces animaux qui restent chez nous qu'ils hibernent ») ;
- dégager une information implicite (item 35 – 26 % de réussite) en identifiant une caractéristique commune entre les animaux qui hibernent et qui hivernent ;
- dégager le sens global en vue de reformuler une information présente dans la dernière partie du texte (item 48 – 48 % de réussite, item 49 – 44 % de réussite et item 46 – 50 % de réussite) ou utiliser l'information en vue de remettre en question une croyance selon laquelle tous les animaux migrateurs sont des oiseaux (item 34 – 32 % de réussite).

Si la majorité des élèves comprennent que ce texte envisage des stratégies trouvées par les animaux pour passer l'hiver, les autres traitements des informations sont plus difficiles à réaliser, y compris ceux relatifs à l'identification d'informations explicites : de nombreux animaux sont cités dans le texte et l'identification de la stratégie que certains utilisent pour passer l'hiver peut entrer en contradiction avec une croyance fautive ou nécessiter une relecture complète du texte (les phrases mises en gras pouvant parfois perturber le repérage d'informations).

TEXTE - Ne prenez pas la chouette pour la femelle du hibou !

Question	Item	Pourcentage d'élèves ayant réussi l'item				Avis sur la difficulté de la question
		Total FWB	Hors ED	ED	Ma classe	
Q38	51	77 %	81 %	66 %		78 %
	52	85 %	88 %	77 %		87 %
Q39	53	81 %	85 %	72 %		87 %
	54	72 %	76 %	62 %		90 %
	55	58 %	61 %	51 %		88 %
Q40	56	94 %	95 %	89 %		67 %
Q41	57	78 %	79 %	73 %		79 %
Q42	58 (1/1)	60 %	66 %	48 %		86 %
	58 (0.5/1)	11 %	11 %	11 %		
Q43	59	66 %	69 %	59 %		80 %
Q44	60	72 %	80 %	65 %		88 %
Q45	61 (1/1)	72 %	77 %	61 %		81 %
	61 (0.5/1)	10 %	9 %	13 %		
Q46	62	81 %	84 %	74 %		92 %
	63	76 %	79 %	68 %		90 %
Q47	64	68 %	68 %	68 %		85 %
	65	80 %	84 %	72 %		90 %
	66	63 %	67 %	54 %		89 %
	67	84 %	88 %	76 %		89 %
	68	44 %	47 %	38 %		87 %

Une majorité des enseignants considère les questions de ce texte comme adaptées à des élèves en début de 5^e année.

Face à ce texte court, la majorité des élèves a été capable de mobiliser différentes stratégies leur permettant de réaliser des traitements locaux mais aussi plus globaux de l'information.

Parmi les questions les mieux réussies, il s'agit :

- d'identifier les points communs et les différences entre les chouettes et les hiboux (items 52 – 85 % de réussite ; item 53 – 81 % de réussite et item 54 – 72 % de réussite) ;
- de préciser le sens d'un mot explicitement défini dans le texte (item 56 – 94 % de réussite) ;
- de repérer une information explicite relative aux menaces qui pèsent sur les chouettes et les hiboux (item 62 – 81 % de réussite) ;
- de réaliser des inférences localisées sur une partie du texte en vue de dégager que les soirées ne sont pas organisées pour chasser (item 63 – 76 % de réussite) ou pour capturer des animaux (item 67 – 84 % de réussite), mais pour aider à protéger les rapaces (item 65 – 80 % de réussite) ; il semble ici que les élèves ont bien repéré la fonction des organisateurs des soirées (associations qui protègent les animaux) ;
- de percevoir le sens global des informations précisées dans la dernière partie du texte (item 60 – 72 % de réussite).

Parmi les questions moyennement réussies, on retrouve principalement des items nécessitant le repérage d'informations explicites ou implicites. En particulier :

- l'identification d'une information explicite relative à la chouette « effraie » (item 55 – 58 % de réussite) qui entre sans doute en contradiction avec le sens commun : tant le hibou que la chouette sont des animaux qui peuvent « effrayer » ;
- l'identification de deux raisons pour lesquelles les rapaces nocturnes sont de bons chasseurs (item 58 – 60 de réussite) ou de deux exemples d'endroits où vivent les chouettes et les hiboux (item 61 - 72 % de réussite), informations fournies également explicitement dans le texte ;
- la construction d'inférences relatives soit au régime alimentaire des chouettes (item 57 – 78 % de réussite), soit à une raison possible du vol silencieux des rapaces (item 59 – 66 % de réussite), soit encore aux signes distinctifs des chouettes et des hiboux (item 51 – 77 % de réussite) ; ces trois questions nécessitent un petit développement (questions ouvertes à réponse construite) ;
- l'analyse de raisons pour lesquelles les soirées de découverte des animaux sont organisées : pour admirer les deux rapaces et non pour faire des balades dans les bois (item 64 – 68 % de réussite et item 66 – 63 % de réussite). Une explication du contraste de réussite entre les items 64, 65 et 66 pourrait-elle être liée à la difficulté de considérer que les sorties peuvent rencontrer plusieurs objectifs (protéger les animaux et les admirer) ?

Un seul item a posé problème à une majorité des élèves (item 68 – 44 % de réussite), il demandait d'identifier la raison pour laquelle les sorties avaient lieu en soirée. Répondre à cette question nécessitait de réaliser une inférence en s'appuyant sur le mode de vie nocturne des animaux et de l'exprimer par écrit. S'agit-il d'une difficulté à comprendre la question posée ou à réaliser un tel traitement des informations, même dans le cadre d'un texte court ?

Le texte *Ne prenez pas la chouette pour la femelle du hibou !* est particulier à plus d'un égard :

- contrairement aux autres textes, les trois quarts des questions posées sont à la portée d'une majorité des élèves : 12 items sur 18 ont un score égal ou supérieur à 70 % ;
- ces questions particulièrement bien réussies ne concernent pas seulement le repérage d'une seule information explicite : bon nombre d'élèves semblent parvenir à réaliser des traitements plus approfondis de l'information lorsqu'ils sont face à un texte court proposant des aspects descriptifs, mais aussi comparatifs de deux animaux de nos régions ;
- la réponse à ces questions se limite souvent à une réponse courte ou un choix à réaliser parmi une sélection.

Ces observations nous amènent à penser que des traitements parfois complexes de l'information sont à la portée d'une majorité d'élèves, y compris les plus faibles lecteurs. Toutefois, ces derniers ne parviennent à développer ces mêmes types de traitement de l'information dans d'autres situations, face à des textes plus longs (cf. *Trucs et astuces des animaux pour passer l'hiver sans encombre* ou *La chauvesouris : petite fée qui danse dans la nuit*) et/ou moins accessibles (cf. *Débat de la semaine*).

Le texte *Ne prenez pas la chouette pour la femelle du hibou !* constitue l'ancrage (texte et une partie de questions communes en P3 et P5). Des analyses supplémentaires seront présentées dans le document *Pistes didactiques*.

Remarque

En ce qui concerne les compétences investiguées dans la lecture des textes, on constate des scores globaux assez proches en ce qui concerne l'explicite et l'implicite. Ceci peut surprendre. Une analyse plus détaillée permet de mettre en évidence les éléments suivants :

- les questions relatives à l'explicite et qui posent problème apparaissent comme relativement complexes (items 3, 5 et 23) ou mettent en œuvre des compétences connexes comme l'utilisation d'un tableau à double entrée, la justification d'une réponse... (items 31, 39, 43 et 45) ;
- sur 25 items relatifs à l'explicite, 7 font partie du texte d'ancrage. Quant à l'implicite, il s'agit de 8 items sur 16. Ceci influence sans aucun doute les résultats globaux.

PRODUCTION ÉCRITE

Item	Niveau de maîtrise	Pourcentage d'élèves			Avis sur la difficulté de l'item
		Total FWB	Hors ED	ED	
Décodage du support					
69	L'idée de cycle apparaît dans le texte.	65 %	68 %	58 %	
70	Les 5 étapes sont présentes dans le texte.	80 %	84 %	69 %	67 %
71	Les étapes apparaissent dans l'ordre.	85 %	90 %	74 %	
Production écrite					
72	Les étapes sont clairement articulées.	65 %	69 %	54 %	
73	Le texte présente une bonne correction syntaxique : les phrases sont identifiables (majuscule, point) et grammaticalement acceptables (code 1)	53 %	56 %	46 %	
	Le texte présente une bonne correction syntaxique dans la moitié seulement du texte (code 8)	24 %	23 %	24 %	
	Moins de la moitié des phrases sont identifiables et grammaticalement acceptables (code 0)	22 %	20 %	30 %	68 %
74	Le réseau anaphorique est mobilisé à bon escient : l'élève pense à éviter les répétitions par l'emploi de pronoms, mais aussi d'autres substituts adaptés à son texte (code 1)	40 %	44 %	32 %	
	Le réseau anaphorique se limite à l'emploi de pronoms (code 8)	38 %	38 %	38 %	
	Autre production, l'emploi de pronoms aurait permis de rendre la production plus lisible (code 0)	21 %	19 %	32 %	

La production écrite visait à amener les élèves à communiquer par écrit une information présentée schématiquement. La situation proposée était résolument ouverte et ambiguë : les élèves disposaient d'un schéma non scientifique adapté aux enfants, illustrant quelques étapes de la vie du hérisson et ils devaient rédiger un commentaire décodant ce schéma. Plus de 80 % des enseignants ont estimé que cette tâche était adaptée aux élèves. Très peu d'omissions ont été observées dans l'analyse de cette production écrite (moins de 5 %, quel que soit le critère), ce qui indique que les élèves sont parvenus à s'investir dans la tâche, malgré son caractère ouvert et ambigu. Pour réaliser ce commentaire, les élèves pouvaient travailler en deux temps ; seule la production finale a été évaluée en fonction de critères particuliers relatifs tant à la compréhension du support qu'à l'écriture proprement dite du commentaire.

Sur le plan de la compréhension du support, il paraissait essentiel de voir dans quelle mesure les élèves étaient sensibles à l'organisation chronologique du support (la vie de l'animal au fil des quatre saisons), et voyaient l'implicite de la présentation fléchée montrant que les étapes s'enchaînent de manière cyclique. Si la chronologie est mentionnée par une large majorité d'élèves (items 70 et 71 – respectivement 80 et 85 % de réussite), la présentation non linéaire est en revanche moins bien perçue (item 69 - 65 % de réussite).

Sur le plan de l'écriture, trois aspects ont été analysés : l'articulation des idées (item 72 – 65 % de réussite), l'organisation syntaxique du récit à l'aide de phrases (item 73 – 53 % de réussite totale et 24 % de réussite partielle) et l'utilisation du réseau anaphorique (item 74 – 40 % de réussite totale et 38 % de réussite partielle). Environ 80 % des productions remplissent au moins partiellement les critères relatifs au réseau anaphorique et à l'organisation syntaxique du récit. En revanche, l'articulation des idées pose problème à environ un tiers des élèves.

Deux tiers des enseignants considèrent ces deux types de critères comme adaptés au niveau des élèves. Environ 30 % d'entre eux estiment que ces critères sont encore complexes à remplir à ce niveau de l'enseignement. Ces résultats indiquent qu'un travail important doit encore être réalisé afin d'amener les élèves à développer des démarches plus efficaces en matière de communication de l'information par écrit.

Administrée en début de 5^e primaire, l'épreuve de lecture et production d'écrit a une visée essentiellement diagnostique et formative. Cette année, le diagnostic portait sur les acquis et les faiblesses des élèves dans l'exploitation de textes informatifs. L'épreuve portait sur la lecture de quatre textes rédigés à destination des enfants : deux textes longs (environ 2 pages A4) et deux textes plus courts (une page A4). Les questionnements proposés pour chaque texte étaient ciblés sur trois compétences : l'identification d'informations explicites, la construction d'informations implicites et l'élaboration de sens global, dans le but soit de reformuler des informations, soit d'utiliser les informations. Dans une grande majorité des cas, les enseignants ont jugé tant les textes que les questionnements comme adaptés à un début de 5^e primaire.

Avec un score global de 60 %, il apparaît que la maîtrise des compétences des élèves est en pleine construction au moment de l'évaluation. Les textes courts semblent globalement plus accessibles que les textes longs, même si l'exploitation d'informations en débat est complexe, comme le montrent les résultats relatifs au texte court *Débat de la semaine*. En ce qui concerne les compétences, il semble que dégager le sens global en vue d'utiliser l'information pose davantage de problèmes que les autres traitements des informations fournies dans les textes.

L'analyse plus précise des pourcentages de réussite aux différentes questions centrées sur la lecture nous amène à dégager trois grands constats.

- Une large majorité des élèves parvient à reconnaître la visée informative des textes, ainsi que l'idée principale développée soit dans l'entièreté du texte, soit dans un paragraphe particulier lorsqu'un titre guide la réflexion. La plupart des élèves sont également capables de repérer un certain nombre d'informations explicites et même de découvrir des informations implicites, face à un texte court et bien structuré. Toutefois, ces traitements plus approfondis des informations se manifestent principalement dans des questions où on demande de repérer la réponse correcte, et non de la formuler.
- À l'autre extrémité, la majorité des élèves éprouvent des difficultés à identifier des informations contradictoires surtout lorsqu'on leur demande d'argumenter leur choix dans le cadre de l'analyse d'un texte long (comparer une définition du dictionnaire et la définition donnée dans un texte ; analyser une croyance fautive relative aux chauvesouris ; identifier un point commun entre les animaux qui hibernent et qui hivernent alors que le texte envisage plutôt des différences entre les techniques utilisées par les animaux...). Ce type de traitement des informations s'avère particulièrement utile dans le cadre de l'exploitation de textes informatifs et mériterait sans doute des activités d'enseignement susceptibles d'aider l'ensemble des élèves à développer de telles démarches efficaces de compréhension en lecture.
- Enfin, certaines difficultés se manifestent principalement auprès des élèves faibles : elles concernent le repérage de plusieurs informations explicites (citer trois espèces de chauvesouris ; deux endroits où vivent les chauvesouris en hiver, deux éléments qui permettent d'affirmer que les rapaces nocturnes sont de bons chasseurs) ainsi que dans l'analyse d'un texte présentant des avis contrastés (analyse des arguments en faveur de la protection ou non des petits carnivores). Des activités spécifiques seraient utiles pour aider ces élèves à réaliser un traitement plus précis des informations fournies dans les textes lus.

Dans le domaine de la communication d'informations présentées sous la forme d'un cycle de vie, l'élaboration de phrases syntaxiquement correctes et l'utilisation d'un réseau anaphorique adapté à la situation présentée sont des compétences en voie d'acquisition. Sur le plan de la compréhension du support, si les élèves identifient les étapes de la vie du hérisson et les organisent de manière chronologique, il semble qu'un certain nombre ne parvient pas à exprimer spontanément la spécificité du support cyclique.

Il vous appartient maintenant d'analyser plus en profondeur les résultats obtenus par vos élèves aux différents sous-scores envisagés dans ce document, afin de mieux cerner leurs points forts et leurs points faibles. Les grilles informatiques disponibles sur le site enseignement.be/evaluationsexternes ont pour but de vous aider dans ce travail puisque les différents sous-scores présentés dans ce document se calculent automatiquement, une fois l'encodage des résultats par item effectué. Par ailleurs, vous trouverez, dans le document Pistes didactiques des réflexions et des idées d'activités susceptibles de vous aider et d'aider vos élèves à améliorer leurs acquis dans l'exploitation de textes informatifs.

P5

Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique
Service général du Pilotage du Système éducatif
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000
Impression : IPM printing - imp@impprinting.com
Graphisme : M0 - maria.bouras@cfwb.be
Janvier 2014

Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 / 19 199
courrier@mediateurcfwb.be

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution